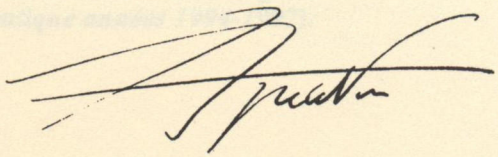
Claude Valéry visite une exposition de tableaux à Monte-Carlo en compagnie de son ami et parrain artistique Charles Aznavour ; à l'arrière-plan, Mme Aznavour.

PRÉFACE

Curieux personnage tout de même
que ce Claude Valery,
il m'agace depuis le temps que je le connais.
Il ne cesse de m'agacer.
Il-m'a-ga-ce.
Il réussit tout ce qu'il touche.
Avouez que ça,
c'est bougrement agaçant
et ça ne date pas d'hier.
Il touchait déja à nombre de choses
avec un même bonheur.
Pourtant jamais, non jamais
il ne m'avait dit qu'il peignait
et puis un jour, vlan,
j'ai reçu ses formes et ses couleurs
en pleine face.
J'aurais voulu pour une fois lui dire
et bien non cette fois-ci non,
mais il m'a fallu me rendre à l'évidence,
j'ai aimé ce que j'ai vu et je continue à apprécier ses oeuvres.
Vous dire pourquoi ?
Difficile.
Ce n'est pas parce qu'il est mon ami, non, non.
Ça me touche.
C'est simple, ça me touche.
Elles me font rêver, ses compositions.
J'entre dans ses toiles
comme on rentre en soi-même.
Je les navigue,
je les traverse,
je voyage.
Elles finissent par faire partie
de mon quotidien,
j'aime,
que vous dire de plus.
J'aime.
Voilà, c'est tout.
Curieux personnage tout de même
que ce Claude Valery
et un foutu talent.